



# L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MAIS NOUS VERRONS PROSPÉRER LES PAYS DE SAINT-JACQUES (Q. S. L. A. U. L. T. A. U. T.)



Abonnement : Un an (Canada)..... \$2 00  
" " (Etats-Unis)..... 2 50  
Strictement payable d'avance.

DIRECTEUR : JULES-EDOUARD PRÉVOST  
SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION : ANDRÉ MAGNANT  
SAINT-JÉRÔME (Terrebonne) P. Q.

Annonces : 1/4 c. la ligne agate, par insertion.  
Annonces légales : 10 c. la ligne agate, lère insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes

## Les défaitistes conservateurs et l'état des affaires

Les orateurs et les journaux continuent à gémir et à se lamenter sur le mauvais état des affaires qu'ils attribuent, évidemment, à la politique du gouvernement King.

Il ne faut pas tout le temps pleurer comme ça, ô tendres tories ! Puisque les maniaques d'un tarif plus élevé font tant de bruit et fendent l'air de leurs cris déchirants, il faut bien que l'on s'en occupe de temps en temps.

A les entendre, les affaires sont de plus en plus mauvaises, les industries périssent, la ruine est à nos portes. A ces pessimistes qui voient tout en noir afin de soulever le peuple contre ceux qui gouvernent le pays, nous avons souvent répondu avec preuves à l'appui :

1. Que la crise financière est mondiale et provient de causes économiques consécutives de la guerre.

2. Que les affaires sont dans un meilleur état au Canada qu'ailleurs, aux Etats-Unis notamment ; et que la situation s'améliore de plus en plus, bien que nous nous sentions du malaise qui existe dans tous les pays du monde.

Nous voulons ajouter quelques faits à ceux que nous avons déjà enregistrés ici.

Au moment où les conservateurs défaitistes affirment que tout va mal, que nos manufactures sont silencieuses, que des milliers d'ouvriers sont sans ouvrage et émigrent (style Monty & Cie), sir V. Meredith, président de la banque de Montréal, déclare à des journalistes de New-York :

« Les affaires augmentent et, bien qu'il y ait quelques points faibles, je crois que l'amélioration se maintiendra toute l'année. Il y a beaucoup d'argent dans le Dominion pour les affaires légitimes. Les taux ont une tendance à la baisse, due au taux peu élevé prévalant à New-York, mais je prévois que l'argent sera plus cher et que les bénéfices des banques augmenteront. »

La Gazette, de Montréal, publiait, il y a quelques jours, dans sa page financière :

*Improvement in wholesale trade — Considerable activity in the retail trade Collections slowly improving.* — Dans une autre colonne : *Trade conditions show betterment. Halifax : Wholesale trade continues satisfactory. Retailers generally report slight improvement. — St. John : Both wholesale and retail trade up to expectation. Collection satisfactory. — Montreal :* (Tous les genres de commerce vont assez bien). *Collections generally fair. — Winnipeg : Splendid weather has stimulated retail sales in all lines of seasonal goods. Wholesale business steady. Collections fair. — Calgary : Business generally showing a slight improvement. Collections fair. — Vancouver : No material change in wholesale and retail trade generally, but prospects brighter for the future.*

Le Devoir, qui relève ces titres et ces informations, ajoute : « Ce n'est pas dans le ton des jérémiades de M. Meighen, de ses orateurs et de ses organes. Mais il y a des chances pour que cela soit plus vrai. En tous cas, c'est à retenir pour le jour où le parti des "affaires" criera famine et réclamera plus de protection. »

Bien que l'année 1924 n'ait pas été des plus favorables pour le commerce et l'industrie en général, surtout au début, il est encourageant de voir que la plupart des compagnies qui publient actuellement le rapport de leurs opérations ont pu traverser la crise d'une façon satisfaisante.

Depuis le 31 août dernier, environ quarante cinq compagnies dont les titres sont cotés à la bourse ont publié leur rapport annuel ; il est maintenant possible de juger jusqu'à quel point leurs profits ont été affectés et comment elles ont maintenu leur capital d'exploitation.

En ce qui concerne les revenus bruts, les 45 compagnies n'ont pas accusé une forte diminution : environ \$3,000,000 ; le total a été de \$114,835,000 contre \$117,773,117 en 1923.

En dépit de cette réduction, les compagnies ont trouvé moyen d'améliorer leurs profits nets ; ceux-ci se sont totalisés à \$28,735,210, une progression de près de \$400,000 sur 1923.

Vu que le montant d'actions ordinaires émises a quelque peu augmenté pendant l'année, les profits nets moyens sur cette catégorie de titres paraissent peu favorables. Cependant, le changement est peu important, 82 cents par action. Les profits nets s'élèvent à \$8.58 par action comparativement à \$9.40 en 1923.

D'après le "Hardware & Metal", les rapports venant de tous les points du pays, indiquent une amélioration marquante des affaires en général. Les fermiers ont plus d'argent, les récoltes et le cheptel sont en bon état à la sortie de l'hiver, les travaux de la terre commencent de meilleure heure que de coutume et dans des conditions favorables ; il en résulte que la classe agricole est dans une situation bien plus avantageuse qu'elle ne fut depuis plusieurs années. Dans les centres industriels, le nombre de ceux qui ont de l'ouvrage augmente, excepté peut-être là où sévissent des grèves. De nombreux travaux d'agrandissement sont faits dans des établissements industriels et commerciaux et, dans certains cas, des fabriques font du temps supplémentaire. Des faits de cette nature démontrent que les affaires reposent sur des fondements solides et qu'il règne un beau sentiment de confiance en ce qui concerne les développements futurs.

De Vancouver et de Victoria l'on apprend que la distribution des marchandises augmente. A Winnipeg et à Calgary l'on est enthousiaste sur les conditions actuelles. A Toronto, à Montréal et les districts environnants, la construction est active, tandis que dans les districts de Hamilton et de London le volume des ventes s'accroît.

Les conservateurs cherchent à exploiter au profit de leur politique le malaise qui existe chez quelques manufacturiers de chaussures. Or, il s'est produit des événements extrêmement importants dans le monde industriel de Montréal au cours de la semaine écoulée, l'un étant le transport des intérêts de l'une des compagnies les plus importantes de pulpe et de papier et l'autre l'acquisition d'un grand magasin à rayons. Chacune de ces deux transactions a absorbé des millions, dit Bradstreet dans sa lettre hebdomadaire.

Le commerce de gros a été plus ou moins retardé par les fêtes de Pâques. Quelques branches manufacturières sont actives et d'autres sont paisibles. Il s'est produit de grands changements pour quelques lignes de chaussures de femmes ; les commandes en certains cas, ont été tellement bonnes que les manufacturiers ont dû produire jour et nuit.

On a aussi souvent cité l'industrie textile comme un exemple du marasme industriel qui existait au Canada. Or, cette industrie traverse victorieusement la crise mondiale. Non seulement les anciennes manufactures fonctionnent mais de nouvelles sont établies.

La Trent River Textiles Limited, est une nouvelle entreprise qui est à s'organiser et qui va être financée par la Dominion Development Corporation dont les bureaux sont situés à Toronto et à Montréal. Cette maison a déjà financé la Dominion Combing Mills dont les moulins sont à Trenton. Le Trent River Textiles, Limited, va être ni plus ni moins, que le complément du premier moulin puisqu'on y tissera la laine qui aura été peignée dans les moulins de la Dominion Combing Mills.

C'est là une autre industrie nouvelle au pays qui a autant de chances de réussir que la première. Il y a quelques années, soit lorsque la Dominion

Combing Mill's a installé son premier moulin, on se demandait naturellement si on serait en mesure de faire la compétition aux moulins de l'Angleterre, moulins établis depuis longtemps et dont la réputation était faite. Le succès des premières années est un gage pour l'avenir.

D'un autre côté, voulez-vous savoir, quelle est la situation des industries textiles aux Etats-Unis, ce pays de cocagne que les conservateurs nous vantent autant qu'ils décrient le Canada ? Lisez ce qui suit que nous citons de L'Arénir National, de Manchester :

Dans son dernier rapport mensuel, portant sur une variété de sujets : conditions économiques, finances du gouvernement, valeurs des Etats Unis, etc., la National City Bank, de N. Y., dit ce qui suit, concernant les industries textiles :

L'American Woolen Company est le facteur principal dans l'industrie des lainages en ce pays, vu qu'elle possède un nombre considérable de fabriques avec un capital de \$142,000,000. Le résultat de ses opérations pour 1924 accuse un déficit de \$6,944,000 avant le paiement des dividendes sur les actions préférées et communes. Les dividendes ont été maintenus sur les actions préférées à même le surplus antérieurement gagné, mais ils ont été suspendus sur les actions communes en septembre, à raison des faibles gains. Les résultats des opérations de cette compagnie sont typiques des résultats généraux dans l'industrie des lainages, l'année dernière.

Les conditions ont été semblables dans l'industrie des cotonnades. La compagnie Amo-Kong, qui est aussi bien connue que l'American Woolen Company, a eu un déficit en 1923 et elle a suspendu ses dividendes en 1924. Son rapport pour l'année dernière n'a pas encore paru.

K ight & Co, du Rhode Island, l'une des compagnies de cotonnades les plus anciennes et les mieux connues, manufacturière du "Fruit of the Loom," une marque établie de longue date et populaire, n'a pas pu rencontrer l'intérêt sur sa dette consolidée, en 1924, et elle est maintenant exploitée par un comité représentant les porteurs d'obligations.

D'autres suspensions de dividendes pourraient être citées mais celles-ci sont un bon indice de la précarité des conditions dans lesquelles l'industrie s'est débattue pendant ces deux dernières années. Il n'y a eu pratiquement aucun temps au cours de l'année dernière où le matériel brut acheté aux prix courants pu être converti en cotonnades aux prix qui existaient simultanément et donner un profit quelconque au manufacturier.

Ces conditions avaient un caractère si général et elles étaient si bien connues que les unions textiles dans la Nouvelle-Angleterre ont accepté une réduction de gages de 10 pour cent sans se mettre en grève.

Il y a eu, au Canada, moins d'ouvriers sans ouvrage durant le mois de février que durant le mois de janvier. La moyenne des places vacantes, suivant les derniers rapports, s'est élevée quelque peu pendant la première moitié du mois, puis a diminué durant l'autre moitié. Au commencement du mois de mars, le pourcentage des sans-travail, parmi les unionistes au Canada, a été de 9.5 contre 10.2 au commencement de février, et de 7.8 au premier mars 1924. Ces calculs sont basés sur les rapports de 1,642 unions locales, représentant 164,367 membres. Des rapports de 5,696 compagnies indiquent que l'on a employé, durant le mois de mars, 715,158 personnes, soit 6,921 de plus qu'en février.

Tous ces faits sont satisfaisants et nous consolent des pleurnichements puérils des conservateurs qui s'obstinent, en mauvais joueurs, à voir la situation des affaires canadiennes désespérer pour, ensuite, en rendre les libéraux responsables.

LE FRANC

## A LA CHAMBRE DES COMMUNES

Le débat sur le budget nous a fourni l'occasion d'entendre un excellent discours de M. Joseph Archambault, député de Chambly-Verchères.

M. Archambault est toujours écouté avec intérêt et attention à la Chambre. Et c'est avec raison, car il prononce toujours un discours substantiel, riche en renseignements. Celui qu'il a prononcé, lundi dernier, est un discours de combat. Il s'est appliqué à démontrer les fautes de l'ancien gouvernement tory, fautes qui ont si largement contribué à notre gâchis financier.

M. Joseph Archambault a soulevé l'ire des conservateurs et échauffé le sang de M. Meighen.

Il ne pouvait en être autrement puisque le député de Chambly-Verchères a prouvé que les gaspillages des tories pendant la guerre, enrobement inutile, mauvais équipement de nos soldats, dénoncés par sir Arthur Currie, qui fut commandant en chef de notre armée ; la création d'une marine marchande ; l'exemption de taxes dont on a fait bénéficier plusieurs centaines de millions des emprunts nationaux ; \$10,000,000 payés pour des actions du C. N. R. qui ne valaient rien, de l'aveu même de sir Henry Drayton, ont accru la dette du pays de \$400,000,000 et accroissent de \$28,000,000 les intérêts annuels que nous avons à payer.

M. Joseph Archambault a eu un beau succès et a été très applaudi.

Nous tenons aussi à signaler les discours de quelques autres députés de la province de Québec. M. J.-F. Pouliot, député de Témiscouata, a prononcé son premier discours à la Chambre. Il a parlé en anglais. Il s'est déclaré un libéral de la vieille école et a abordé plusieurs questions intéressantes son comté. M. Aimé Boucher, député d'Yamaska, a parlé en français et en un excellent français. Il a souhaité de voir le Canada s'occuper de ses affaires et ne pas dissiper son temps et son argent à se mêler des questions européennes qui sont étrangères aux intérêts canadiens. M. Georges Bouchard, député de Kamouraska, a entretenu la Chambre d'un sujet qu'il connaît bien : l'agriculture. Il s'est exprimé en anglais et a traité la question en sortant des sentiers battus.

Le comité formé pour s'enquérir des taux océaniques en rapport avec le contrat Petersen a commencé son travail. Quinze membres composent ce comité. La province de Québec y est représentée par M. McMaster, député de Brome, sir Eugène Fiset, député de Rimouski, M. Fernand Rinfret, député de Saint-Jacques.

**Meli-Melo**

### Retour du secrétaire provincial

L'honorable L. Athanase David, secrétaire provincial, arrivait à Montréal, mercredi, après une absence de plus d'un mois. Parti le 28 mars dernier, le secrétaire a passé douze jours à Paris pour voir à ses affaires personnelles et se reposer quelque peu. Il est revenu à bord du "Paris", en compagnie de sir Lomer et lady Gouin.

« Les conférences de M. Edouard Montpetit ont créé une profonde impression à Paris, » dit l'honorable M. David.

Je n'ai entendu que des éloges au sujet

du conférencier canadien-français. Notre compatriote est aussi allé à Bruxelles, où il a obtenu un très grand succès. »

Le secrétaire a rencontré quelques autres boursiers du gouvernement provincial, qui font du très beau travail dans la ville-lumière.

M. David s'est trouvé à Paris pendant la crise ministérielle et la grève des étudiants. « Ce fut très intéressant de suivre les développements de ces mouvements, » dit-il.

### Le commerce du Canada avec l'Europe

Le tableau suivant indique la valeur des exportations du Canada en 1924 vers neuf pays de l'Europe continentale, ainsi que

des marchandises importées par le Dominion de ces mêmes pays :

	Import.	Export.
Belgique.....	\$ 4,915,121	\$19,675,258
France.....	17,918,027	12,958,212
Allemagne.....	6,572,309	24,994,780
Grèce.....	423,281	5,051,839
Italie.....	1,809,936	14,046,788
Pays-Bas.....	5,485,825	12,634,427
Norvège.....	744,465	3,122,760
Suède.....	1,266,726	3,748,459
Suisse.....	8,128,257	1,701,856
	\$47,263,947	\$97,924,379

Ce tableau établit en faveur du Canada une balance favorable de plus de 50 millions de dollars

### Hôtel dans le nord

La Cie Château-Argenteuil, limitée, qui détient une charte fédérale avec un capital de \$20,000, et qui a fait une émission de débentures autorisée par le département du secrétaire d'Etat d'Ottawa, a fait l'acquisition d'immenses propriétés à Saint-Aolphe, près de Sainte-Agathe, et doit ouvrir un hôtel moderne pour l'accommodation des voyageurs et des touristes.

### Le sanatorium de Ste-Agathe

Une entente doit être conclue bientôt entre le gouvernement provincial et le Royal Edward Institute, entente qui donnerait à cette institution la direction du sanatorium de Sainte-Agathe des Monts. Comme ce sanatorium serait à l'usage des protestants, le gouvernement, sitôt après le retour de l'honorable A. David, attendu le 23 avril, annoncerait la création d'un nouveau sanatorium à Montréal pour les catholiques.

### Journaux et papier à journal

Sur les 1,352,994 tonnes de papier à journal fabriquées l'an dernier au Canada, ce pays en a consommé 132,610 et exporté aux Etats-Unis environ 1,200,000 tonnes. La consommation de ce dernier pays atteint 2,800,000 tonnes alimentant 2,300 journaux quotidiens qui tirent chaque jour 32,000,000 de numéros.

Au Canada, le nombre de quotidiens est de 114 tirant journalièrement 1,646,000 numéros.

### Le tarif protecteur aux Etats-Unis et au Canada

Les partisans du haut protectionnisme nous parlent souvent du tarif protectionniste en vigueur aux Etats-Unis. Les conservateurs prétendent que ce tarif est trois fois plus élevé que le nôtre. C'est ce qu'a prétendu récemment M. Stevens, député conservateur de Vancouver.

Or, d'après le "Canada Year Book" et le rapport annuel du secrétaire du trésor aux Etats-Unis — sources d'informations sûres et impartiales — une comparaison démontre qu'en 1924 le taux des droits donaniers a été, par tête, de \$14.65 au Canada et de \$4.86 aux Etats-Unis.

### Pour réprimer les excès des "chauffards"

En présence des accidents d'automobile qui deviennent de plus en plus nombreux depuis que la circulation des véhicules-moteurs a recommencé, il devient urgent que l'on s'exerce rigoureusement contre les chauffeurs qui, par leur faute, notamment par excès de vitesse, provoquent des accidents.

La première mesure et la plus efficace qui doit être envisagée dans ce but est le retrait temporaire ou définitif du permis de conduire prononcé contre ce chauffeur fautif.

### « Les Annales »

Les jeunes filles peuvent elles tout lire ?

## LA FORET

### L'exploiterons-nous avec méthode ?

Afin de Conserver nos richesses forestières ; Stabiliser l'industrie ; Assurer notre prospérité future.

### La gaspillerons-nous ?

En laissant ravager notre capital forestier ; Ruinant l'industrie ; Menaçant notre prospérité future.

L'Intérêt national et la sécurité nationale demandent que nous considérons nos ressources forestières comme une moisson.

LE GRAND ENNEMI de la forêt est le FEU.

La CAUSE du feu est la NEGLIGENCE

LE REMEDE à la négligence est l'OPINION PUBLIQUE AVERTIE

Nous devons tous faire notre part.

Honorable CHARLES STUART, Ministre de l'Intérieur.

prise de l'américanisme, avec la toute-puissance du levier argent, est énorme sur l'esprit canadien français qui ne tient aucun compte des terribles avertissements donnés à nos voisins par des historiens éminents comme de Tocqueville, et même les leurs propres comme Julian Hawthorne, qui ont en la claire vision de la décadence et de la ruine de la démocratie préparée par cette révolution mentale.

On oublie une chose essentielle : on oublie qu'une fois perdue dans la famille et dans le peuple, la notion de l'épargne est perdue sans retour et que la situation devient alors d'autant plus fautive que notre race manque de du capital et des aptitudes financières que nos voisins savent d'instinct mettre en oeuvre sur un pied gigantesque, de sorte qu'en définitive nous garderons les effets pernicieux de leurs exemples démoralisateurs et nous verrons s'abîmer le plus sûr rempart de notre force ethnique, sans rien acquérir des avantages qu'assurent à nos voisins des dons propres à leur formation séculaire et une situation économique privilégiée.

Revenons maintenant à la notion de l'épargne dans la vie courante.

L'homme de l'épargne a le courage et l'intelligence de prévoir. Il obéit à la sainte loi du travail dans l'abnégation et le sacrifice. Il met au dessus de tous les plaisirs, de toutes les satisfactions égoïstes sensuelles son devoir de fonder un foyer solide, honorable pour lui-même et sa race, d'assurer un avenir convenable à ses enfants. Et si les revers de fortune défont ses calculs d'avenir financier, il a toujours la satisfaction de léguer à sa famille ce qui vaut mieux que l'argent : l'exemple de l'amour du travail et de l'économie au service d'une discipline éducative suffisante pour les armer contre toutes les rencontres de la vie.

Le luxueux, lui, ou bien il doit renoncer à fonder un foyer et à devenir un citoyen utile, ou bien il s'expose à léguer une famille entière à la charge de la charité des parents et d'autant plus dénuée de résistance contre les épreuves et les tentations criminelles qu'elle tombe d'une oisiveté fastueuse à la cruelle nécessité d'un travail

dont elle est complètement ignorante. L'épargne assure cette légitime satisfaction de profiter des occasions heureuses de finance, des gains subits. Le luxueux voit avec désespoir toutes ces occasions lui glisser dans la main faute de réserves économiques. Par contre, il devient le gros tributaire de la banque, non pas au département de l'épargne, grand Dieu ! mais à celui de l'escompte. Ah ! si les gérants de banque pouvaient tout révéler, ils nous en apprendraient de belles. Ils nous apprendraient que nombre de leurs clients ont dépensé des fortunes entières en escomptes et en renouvellement de billets.

(à suivre)

### Lettre de Los Angeles

Dans le style qui lui est propre, M Achille Fortier donne un aperçu du progrès qui s'est accompli dans la Californie méridionale, il signale l'envie que suscite le développement de la région de Los Angeles et la campagne de dénigrement de certains journaux américains à l'égard de la métropole californienne ; il nous parle aussi de l'accueil qu'on fait là-bas aux Canadiens de langue française.

Monsieur le rédacteur,

Il y a un peu plus d'un an, je vous communiquais quelques réflexions sur Los Angeles, réflexions auxquelles vous avez fait l'honneur vraiment excessif de la publication dans les colonnes de votre journal. Ce dont je viens vous entretenir aujourd'hui vous paraîtra peut-être d'intérêt assez médiocre ; il y a cependant quelque utilité, ce me semble, à montrer que notre chère et belle province de Québec n'est pas le seul coin du monde où l'envie et le poison de la calomnie exercent leurs ravages. De plus, en m'acquittant de cette tâche, je remplis une sorte de devoir envers la ville où j'habite momentanément, envers une population hospitalière et, chose agréable à proclamer, tout à fait sympathique aux Canadiens d'origine française.

Depuis de longues années déjà la Californie méridionale avait fait à pas de géant dans la voie souvent raboteuse du progrès ; aux chercheurs d'or d'autrefois, aux dévastateurs des forêts avaient succédé des éléments divers par le sang, le langage et les aspirations, des populations formées d'agriculteurs, de négociants, d'industriels, d'artisans, d'homme versés dans les sciences et les lettres, dans les arts libéraux et industriels. Avec le temps, la force assimilatrice de l'Américain avait eu raison des tendances opposées, fondant en un tout homogène ces éléments naguère si disparates. Mieux avisés, plus habiles et plus industriels que leurs devanciers, les nouveaux venus n'avaient épargné aucune peine pour mettre en valeur un sol que l'impéritie et la cupidité de l'homme avaient épuisé. Les montagnes ayant été déboisées, les cours d'eau s'étaient à peu près taris et l'aridité rendait la plaine improductive. Quand des religieux eurent fait constater que le climat californien se prêtait à la culture des fruits des tropiques, à celle de l'orange notamment, on commença de songer à l'arrosage ; c'était l'éveil. Les méthodes rudimentaires d'abord, se transformèrent graduellement jusqu'au jour où l'art de l'ingénieur corçat et réalisa le projet de capter, d'emmagasiner les eaux sur les hauteurs des montagnes. Pour la Californie, cet exploit marquait l'aurore d'une ère de prospérité sans exemple dans les annales américaines. Des vastes et nombreux réservoirs qui furent établis dans le cours des ans, on ne tarda pas à tirer la force motrice en même temps que les eaux nécessaires pour l'arrosage des terres en culture et pour les usages domestiques. D'autre part, les études géologiques ayant fait découvrir la présence du pétrole dans le sol californien, une nouvelle source de richesse était, du coup, mise à la portée des gens, et ceux-ci ne furent pas lents, on le croira sans peine, à en tirer parti. Le désert se peupla ! Villes et villages surgissaient comme par enchantement. Grâce au bon marché de la force mécanique, l'homme n'était plus assujéti à d'aussi pénibles efforts que par le passé. A la ville comme aux champs, la culture des arts de la paix

était devenue à la fois facile et rémunératrice ; sous le toit modeste du cottage où les moyens du soleil pénètrent en passant à travers un rideau de fleurs, aussi bien que dans les plus opulentes habitations urbaines, tout un peuple exerçait en liberté son action civilisatrice et savourait dans la sérénité la douce joie de vivre.

Etant donné l'imperfection de la nature humaine, cet heureux état de choses devait fatalement éveiller l'envie. Certains des autres Etats de l'Union américaine prenaient ombrage de la rapidité du développement agricole, artistique, littéraire et industriel qui se produisait dans le sud ouest ; ils voyaient avec alarme la multitude des touristes se porter vers cette partie ensoleillée du globe, tout comme si elle leur avait ravi leur propre bien. Los Angeles devait naturellement servir de cible aux attaques incessantes et trop crûment voilées de leurs journaux. Au dire de ceux-ci, la fortune de la grande cité californienne était d'une solidité problématique ; c'était le résultat éphémère d'une réclame effrénée, du fol engouement d'éléments encore mal dégrossis pour l'art aussi discutable qu'impressif du cinéma. Bref, l'envie, cela se sentait, soupirait après le jour qui leur apporterait l'occasion de crier enfin haro sur Los Angeles.

Cette occasion si avidement recherchée, si impatientement attendue, ils ont cru en apercevoir l'ombre à trois reprises en l'espace de quelques mois et s'y sont précipités avec délectation. Ce n'était qu'une ombre, à la vérité, mais il n'en fallait pas davantage pour déclencher les mille langues de la calomnie.

La première fois, la fièvre aphteuse (foot and mouth disease) avait fait son apparition parmi certains troupeaux. La situation, quoique nullement alarmante, avait des mesures de précaution ; aussi le service d'hygiène organisa-t-il sur-le-champ une quarantaine sans se soucier de la répression que cela pourrait avoir au dehors. L'agitation d'envie et d'épouvante, de l'extrême à son bout de quelques semaines, c'était chose faite. Le flaire, on le voit, avait peu duré ; assez cependant pour donner aux mauvaises langues le temps de déverser leur fiel sur le compte de cette partie de la Californie, malmenant de leur mieux la malheureuse ville de Los Angeles, cela va sans dire.

Est venue ensuite, dans le quartier où sont les Mexicains et les Japonais, l'écllosion d'une terrible maladie désignée sous le nom de peste pulmonaire (pulmonary plague) maladie apportée par des rats vraisemblablement venus du port. Elle n'a eu, fort heureusement, que juste le temps de faire quelques victimes, tant le personnel municipal a su s'y prendre comme il fallait pour y mettre un terme. Il faut lire ce que les journaux de l'est, du centre et même du nord-ouest des Etats-Unis ont publié à ce moment-là pour se faire une idée de la jalouse, voire même de la haine dont Los Angeles et les comtés du sud-ouest sont l'objet en divers milieux. Il semble qu'une espèce de folie s'empara de certains esprits à la seule pensée de l'avancement prestigieux de cette région de la Californie. N'eût été cet état d'aberration, on ne s'expliquerait pas que des journaux de New York, de Chicago, de la Floride et d'ailleurs, journaux pour l'ordinaire sérieux et bien informés, se soient empressés à l'étourdie de publier à son de trompe et à grand renfort de manchettes formidables que la peste régnait dans la ville, qu'il n'y avait pas assez de corbillards pour conduire les victimes au cimetière et que les gens, pris d'épouvante, accouraient en masse vers les gares de chemin de fer afin de mettre au plus vite quelque distance entre eux et la ville pestiférée. N'est-il pas jusqu'à San-Francisco, à qui son impuissance à garder le titre de métropole de l'Ouest américain donne de la mauvaise humeur, San-Francisco foyer de civilisation et de lumière, ville superbe que ses traditions ne devraient

pour pas faire soupçonner d'étroitesse d'esprit, qui n'a pu s'abstenir du plaisir malsain de participer à ce concert de dénigrement ? Je tiens de personnes dignes de foi qui sont passées par là dans le temps que les murs y disparaissaient presque sous l'abondance des placards mettant les touristes en garde contre le territoire infesté. « N'allez pas à Los Angeles », lisait-on partout ; « vous n'en pourriez plus revenir ». La ville est en quarantaine. La peste fait d'innombrables victimes. La population est dans la terreur. En réalité, c'est à peine si la population a appris par la voie des journaux qu'il y avait en quelques cas de la terrible maladie ; au surplus, personne n'a eu le temps de s'en emouvoir, parce que le service d'hygiène s'était empressé de prendre les mesures nécessaires, tout comme il avait fait au moment de l'apparition de la fièvre aphteuse.

Vous trouverez probablement la corroboration de mon dire quand vous aurez sous les yeux le rapport que fera sans doute M. le L.-J.-D. Page, directeur du service fédéral des quarantaines, qui est récemment venu faire des études en cette partie du continent. Il me faudrait ouvrir une bien longue parenthèse pour dire le plaisir que m'a procuré la rencontre de ce distingué fonctionnaire du gouvernement canadien, avec quel intérêt j'ai pu l'écouter à la narration qu'il a bien voulu me faire des grandes choses dont il avait constaté l'accomplissement dans les divers endroits où l'avait conduit sa mission. Son rapport vous dira, j'en suis sûr, par quels moyens on est si vite venu à bout d'un fléau apporté par les rats dans un quartier relativement pauvre, fléau qui, n'eût été la vigilance de l'autorité municipale, aurait pu

devenir désastreux ; il vous apprendra aussi comment des capitalistes, de ces gens réputés pour leur soif de l'or, sont venus en aide aux petits propriétaires de ce même quartier en leur prêtant à 4% l'argent qu'il leur fallait pour mettre leurs habitations en l'état prescrit par le service d'hygiène, c'est-à-dire à l'abri de l'atteinte des rats au moyen de fondations en béton ; il vous dira en outre quelle guerre d'extermination l'on a faite aux rongeurs, véhicules de l'infection.

(à suivre)

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE TERRIS

Cour de Circuit du district de Montréal.

Canada

Province de Québec

District de Montréal

No. 23404.

RUTHMAN, LIMITED, de-man l'essore ; vs

O'FAVE POIRIER, défendeur.

Comme appartenant audit défendeur, les immeubles suivants, savoir :

« Les lots de terre connus sous les subdivisions numéros trente et trente et un du lot officiel No. 7 des plan et livre de renvoi officiels de la ville de Terrebonne—avec les issues et dépendances dessus construites ».

Pour être vendus à la vente de l'égie paroissiale de la ville de Terrebonne, le CINQUIEME jour de MAI, mil neuf cent vingt-cinq, à dix heures de l'avant midi. (heure solaire.)

Le shérif

J. W. CYR,

Bureau du shérif,

Saint-Jérôme, 25 mars 1925.

## Ce que vous obtenez pour les derniers \$10



**EN** effet, il y a des bicyclettes qui se vendent moins cher que la C.C.M., mais celle-ci est de beaucoup meilleur marché à la longue.

Les derniers \$10 que vous payez pour une C.C.M. sont ceux qui comptent le plus dans le prix d'achat. Ils vous assurent —

- des années supplémentaires de roulement facile,
- un surcroît de force,
- un fini d'une durabilité exceptionnelle,
- un minimum de réparations,
- un prix plus élevé lorsque vous voulez vendre votre C.C.M. usagée.

Pour ces derniers \$10, vous obtenez entre autres choses :—

- le Pédalier Triplex au fonctionnement doux et régulier, un cadre de tubes anglais sans raccords et renforcés aux joints,
- une couche supplémentaire de brillant émail, un nickelage sur cuivre inoxydable,
- l'élégante pédale Gibson avec cadre en aluminium inoxydable,
- le nouveau frein amélioré Hercules,
- une bicyclette dont chacune des 1,761 pièces sont finies avec une précision d'horlogerie,
- une bicyclette vérifiée avec soin avant de quitter la manufacture.

Et n'oubliez pas que dans 5 ans, vous obtiendrez sans difficulté pour votre C.C.M. usagée, \$10 de plus que ce que vous pourriez avoir d'une bicyclette inférieure, à moins que celle-ci n'ait déjà été mise au rancart. Vous ne pouvez rien perdre en achetant une C.C.M.

**Nouvelles Réductions de Prix**

Ils sont maintenant de \$20 à \$25 inférieurs aux plus hauts prix. Les bicyclettes C.C.M. sont cette année les meilleures valeurs depuis les jours d'avant-guerre.

# Bicyclettes C.C.M.

CLEVELAND—COLUMBIA—PERFECT  
GENDRON—RED BIRD—MASSEY

Fabriquées au Canada depuis 26 ans par la  
CANADA CYCLE & MOTOR COMPANY, Limited  
Montréal Toronto WESTON, Ont. Winnipeg Vancouver

Aussi les fabricants des Tricycles "JOYCYCLES" C.C.M. pour les tout petits

Fr. 305

## Bronchite?

On détourne généralement les complications de la bronchite en la prenant à temps. Shiloh diminue l'inflammation des voies respiratoires, soulage la toux sèche et pénible, et guérit les rhumes. Chez votre pharmacien 25c. 60c. et \$1.00

### SHILOH contre le Rhume

**Employez Celery King**  
une infusion légèrement laxative qui soulage les maux de tête.  
Chez votre pharmacien 30c. et 60c.

## Cela paie d'employer

# LE FINIA PLANCHER MARBLE-ITE

## MARTIN-SENOUR

Rien de tel pour les Planchers en Bois Franc Il n'a la durée de Fer

Ecrivez au bureau-chef, Montréal, pour demander la brochure gratuite  
"LE PEINTURAGE A LA MAISON RENOUVE FACILE"

EN VENTE CHEZ

C.-E. LAFLAMME,  
SAINT-JEROME

# Marche IDEAL

187, RUE SAINT-GEORGES, en face du marché, SAINT-JEROME

Boucherie moderne — Viandes fraîches de toutes sortes  
Huîtres et Poissons reçus deux fois par semaine  
Fruits et Légumes

Epiceries de choix — Bières de toutes sortes à partir du 1er mai  
Notre devise est : Satisfaction à tous et toujours

Téléphone No 212 A. ARBOUR, Propriétaire

## The Eagle Lumber Co. Ltd.

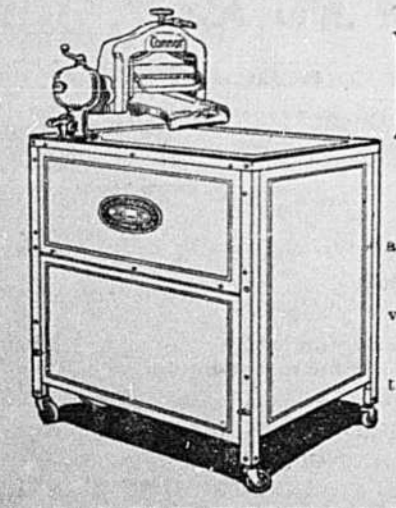
### Marchands de Bois de construction

**Bardeaux, Pin rouge  
Planchers en bois franc,  
Lattes, Moulures,  
Etc.**

Le tout à des prix modérés.

Téléphone 60 SAINT-JEROME

## Pourquoi avez-vous l'électricité ?



Est-ce simplement pour vous éclairer ? L'électricité est une force invisible dont vous devez tirer le meilleur parti pour augmenter votre confort et diminuer votre travail.

S'il est une tâche pénible, c'est bien celle du blanchissage. Pourquoi ne le feriez-vous pas à l'électricité ?

Notre célèbre laveuse CONNOR fait un gros lavage pour environ trois sous d'électricité. Vendue COMPTANT OU A CONDITIONS FACILES.

**Venez et demandez une démonstration**

# LAURENTIAN HYDRO-ELECTRIC, LTD.

Téléphone No 172 SAINT-JEROME

DES FAITS SUR LE THÉ—No 3 D'UNE SÉRIE.

## Les thés cultivés dans les montagnes sont les meilleurs.

C'est dans l'air pur et frais des montagnes que le thé pousse dans les meilleures conditions possibles. Plus haut est le jardin de thé, plus savoureux est le thé qu'on y cultive. Et ce, grâce au soleil, à l'air vivifiant, aux pluies plus fréquentes et à un drainage parfait. Les feuilles plus grandes et plus robustes, cultivées à une altitude de 7,000 pieds, ont une saveur de beaucoup supérieure à celle des petits pieds qui poussent à 2,000 pieds au dessus du niveau de la mer seulement. Tous les thés qui entrent dans le mélange "SALADA" proviennent d'une culture faite à une altitude variant de 4,000 à 7,500 pieds. La marque de commerce "SALADA" est une garantie de qualité.

# "SALADA"

## NOUVELLES

— DE —

### Saint-Jérôme

— Le premier concert sacré de l'Association chorale de Saint-Jérôme sera donné le mardi 28 avril à 8 h. 30 du soir. Le programme suivant sera exécuté par un chœur de 125 voix.

1. Orgue : "Marche nuptiale" Ferrata. Mme Percy Villeneuve.
2. Cantate : "Hommage au curé Labelle." J. J. Grignon. (choeur à 4 voix mixtes). Cette cantate fut exécutée pour la première fois lors de l'inauguration du monument Labelle, le 20 octobre 1924.
3. Motet : "O prae mulieribus." Dubois. (choeur à 3 voix mixtes.)
4. Orgue : "O filii et filiae" Ed. Batiste Mme Percy Villeneuve.
5. Violoncelle : "Largo" Haendel. M. Em. Deschambault.
6. Lamentation : "Gallia" Gounod. Solo et choeur à 4 voix mixtes.
7. Orgue : Hymne des nonnes. Lefebure-Wély. — Mme Percy Villeneuve.
8. Violoncelle : (a) "Berceuse", Miska Hauser, (b) "Romance" Mendelssohn. M. Emile Deschambault.
9. Extraits d'Athalie. Mendelssohn (a) Duo pour soprano et choeur. (b) Trio pour deux sopranos et alto et choeur. (c) Choeur final.
10. Orgue : Sortie... Lefebure Wély. Mme Percy Villeneuve

Directeur : M. Jos Fortier  
Organiste : M. Chs.-Ed. Marchand.  
Ce concert est sous le patronage de M. Jules Edouard Prévost, député du comté de Terrebonne aux communes, et de M. l'abbé Brosseau, curé de Saint-Jérôme.  
Dimanche, à 3 heures après-midi, le programme ci-dessus sera donné au complet pour les enfants. Les grandes personnes seront admises aux prix réguliers, soit 50 cts et 35 cts.  
Mardi soir, des autobus feront le service de Saint-Jérôme à Montréal, et partiront, d'en face de l'église, immédiatement après le concert.

— La cérémonie de la confirmation aura lieu le 28 avril. Elle sera présidée par Mgr O. Charlebois, évêque du Keewatin.

— L'inhumation des corps déposés dans le charnier du cimetière se fera les 27, 28 et 29 avril.

### Conseil du printemps aux mères fatiguées

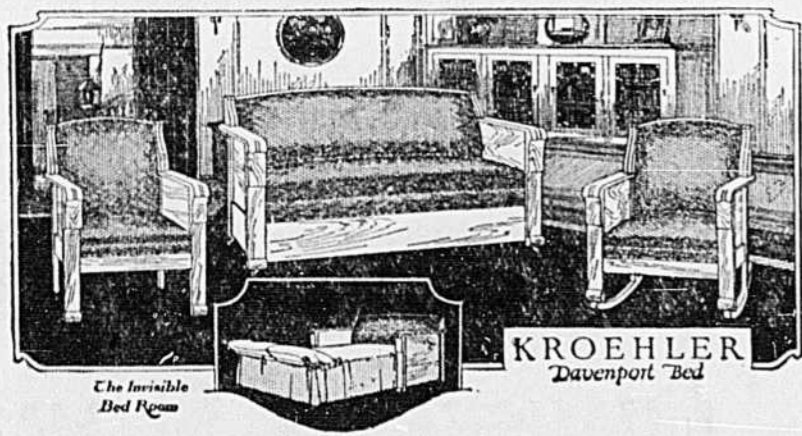
Les mères qui sont fatiguées par la tension des soucis familiaux peuvent refaire leurs forces et recouvrer leur santé normale en prenant Father John's Medicine qui est un aliment rigoureux pur et sain. Les éléments nutritifs qui contiennent cette prescription à l'ancienne mode sont préparés de telle façon que même un système affaibli et épuisé se les assimile rapidement.

Il n'y a pas de stimulant factice dans Father John's Medicine. C'est un aliment pur et sain garanti exempt d'alcool et de drogues dangereuses.



**FATHER JOHN'S MEDICINE**

## J. = H. Boudreau MARCHAND DE MEUBLES



Styles convenant à toutes les maisons. Prix accessibles à toutes les bourses. Termes faciles. Venez et nous serons heureux de vous les montrer.  
EN FACE DU MARCHÉ Téléphone No 169 SAINT-JEROME

**BUANDERIE CANADIENNE.**  
M. Edouard Boivin, qui a ouvert une buanderie, sollicite le patronage du public. Son établissement est des plus modernes et ses méthodes de travail lui permettent de garantir à ses clients la plus entière satisfaction. On aura donc un grand avantage en encourageant M. Boivin.  
Lavage séché, 35 cts par douzaine.  
Lavage séché et repassé, 75 cts par douz.  
Si vous voulez être bien servi, adressez-vous à la Buanderie Canadienne, 781, rue Labelle, téléphone 289, Saint-Jérôme.

**MACHINES AGRICOLES A VENDRE**  
Semence, grain, mil, engrais chimique.  
Herse à roulettes.  
Herse à ressorts.  
Herse à dents de fer.  
Charrues doubles et simple  
Râteau à foie.  
Rouleau double en fer.  
Machine Bédard "arrache-patates".  
Semence à blé-d'inde.  
Engin à gazoline.  
Moulin à battre.  
Wagon double.  
Voitures d'été et d'hiver.  
Haraies doubles et simples.  
Selles et quantité d'articles.  
Conditions faciles : S'adresser à Chas. Jovet, Saint-Jérôme P. Q.

**TERRE A VENDRE:** 67 arpents, avec instruments aratoires, 60 arpents en culture : \$5000. \$1000 comptant, balance à termes faciles, dont partie à 4%. Occupation immédiate. Echantillon pour une propriété de rapport, terrains, etc.  
2 autres terres de \$3000 à conditions faciles et 3 maisons à vendre à prix très bas.

J.-E. Parent N. P.

**A VENDRE** — Auto Studebaker 7 places. Conditions faciles. Exce lente occasion  
J.-E. Parent N.P.

### Dans le passé mort

J'adore les souvenirs du temps de mon enfance. Inconsciemment, tête nue et pensées au vent, je me revois gambader à travers la campagne. Mes yeux buvaient l'or ondulant des blés. Mon âme s'enivrait de la verdure des herbes. Sans rien comprendre, j'étais plein de la beauté des choses.

Et, le soir, de par les horizons bariolés de rouge et de violet, venait une brise, lente comme un râle et suave comme un baiser, traînant après elle la plainte des branches et des feuilles ainsi que l'arôme de fruits et de fleurs.  
Oh! combien je regrette ces harmonies d'autan.  
Et, par les brumes flottantes d'orages, les ondes s'entrechoient de la majesté des montagnes. Le bruissement des lacs verts et confus emplissait les terres de poésie.  
Et le calme lumineux du ciel me charmait. Dans les sentiers, la lune rose se perdait, telle une amoureuse à l'aveugle. A la cresser, e souffles lents les arbres se balançaient, indécis.  
Oh! combien je regrette ces sérénités d'autrefois.

Par-dessus tout, j'admire l'entourage de ma mère, de mes frères et soeurs. Et notre rire à tous — ce rire plein et sonore de l'innocence — semblait défier l'avenir. Et la sainte femme m'instruisait à chérir la nature et à remercier Dieu, y ayant tout réglé pour mon loisir.

Et le me fredonnait des hymnes que les oiseaux, de leurs petits cris narquois, se renvoyaient de distance en distance. Je coulais alors une vie savoureuse.  
Des houles de gaieté submergeaient mon pauvre être. Le ruisseau, la prairie et lac, l'arbre, le rocher et la montagne, tout animait mon sentiment de vivre.  
Oh! combien je regrette ces sensations de jeunesse.

Et, maintenant, je suis plongé, jusques au désespoir, dans l'insondable des noires assombrées. Mon cœur n'a en partage que le baiser de la Chimère, cette oubliuse des pensées de force et d'espoir. Et je pleure des larmes d'amour et de deuil, en contemplant le passé mort.  
Marcel MURRAY

**AVIS PUBLIC** est par le présent donné que les **TERRES ET HERITAGES** sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

**PIERI FACIAS DE TERRIS**  
Cour de Circuit dans et pour le comté d'Argenteuil.  
Canada, Province de Québec, District de Terrebonne, No. 4772

**LA CORPORATION DE LA VILLE DE LACHUTE**, demanderesse; vs **JAMES CLELAND & AL.**, défendeurs.  
Comme appartenant auxdits défendeurs, l'immeuble suivant, savoir :  
Un emplacement connu et désigné aux plan et livre de renvoi (officiels de la paroisse de Saint-Jérôme, maintenant formant partie de la ville de Lachute, comme étant partis du lot 1526 — avec bâtisses sus-érigées, et plus particulièrement décrit et borné comme suit : Un morceau de terre de forme irrégulière borné au nord par mille cinq cent cinquante-cinq (1555), au sud par mille cinq cent vingt-cinq (1525), à l'est par mille cinq cent vingt-sept (1527) et mille cinq cent vingt-huit (1528), et à l'ouest par mille quatre cent soixante-dix-sept (1477), contenant trente-deux mille trois cent quatre-vingt-treize (32393) pieds — avec bâtisses sus-érigées.

Pour être vendu à la porte de l'église paroissiale catholique de la paroisse de Saint-Jérôme, dans la ville de Lachute, dit district, le **SIXIEME** jour de **MAL**, mil neuf cent vingt-cinq, à **DEUX** heures de l'après-midi.  
Le sheriff.

Bureau du sheriff. J.-W. CYR  
Saint-Jérôme 26 mars, 1925.

### Une administration économique

Il est étrange d'entendre les Tories se plaindre que les hommes du pouvoir n'administrent pas le pays économiquement.  
Appuyons un instant sur cette question. Les dépenses obligatoires et les dépenses facultatives étaient comme suit en 1911 et 1914

	Obligatoires	Facultatives
1911.....	\$31,234,857	\$ 90,422,197
1914.....	51,696,661	133,172,958

Laissons de côté les années de guerre où il se fit une véritable orgie de dépenses. Et prenons, pour établir une comparaison, les années suivantes, et les dépenses qui y ont trait :

	Obligatoires	Facultatives
1921.....	\$256,145,252	\$162,475,292
1922.....	222,618,240	143,083,550
1923.....	233,189,751	127,418,795
1924.....	215,000,796	129,020,991

Lorsque les partisans de la gauche conservatrice se lamentent en prétendant qu'il n'y a eu aucune réduction des dépenses, ils oublient qu'il faut aujourd'hui prélever 215 millions de dollars du peuple de ce pays pour des dépenses absolument nécessaires, incontrôlables. A lui seul, le service de la dette publique dépasse \$134,000,000.  
Ces tableaux indiquent que les libéraux administrent les affaires nationales plus économiquement, pour ce qui est des dépenses facultatives, que les gouvernements Tory ne faisaient en 1914, immédiatement avant la guerre. Le fait est que depuis trois ans, ils ont pratiqué la méthode des retranchements d'une façon impitoyable. Et cependant, le pays a grandi; il faut aujourd'hui plus d'argent qu'autrefois pour administrer.

**Le Passe-Temps.**  
En vente partout, 10 sous.  
Abonnement : Un an, Canada, \$1.50; Etats-Unis, \$2.00.  
Adresse : 16 rue Craig Est, Montréal.



### A quelle classe appartenez-vous?

"80% des marchands, dans toutes les lignes, suivent les méthodes traditionnelles et se contentent de petits profits" — dit une autorité reconnue.

"Les autres 20% trouvent les vieilles méthodes trop lentes — et cherchent constamment de nouveaux moyens d'attirer de nouveaux clients — pour faire de plus gros profits."

Combien de nouveaux clients pourriez-vous trouver parmi les 50,000 nouveaux téléphones installés chaque année dans Ontario et Québec?



Coûte moins de 2% des déboursés annuels d'une famille

### Tapisseries artistiques

Dessins et styles appropriés pour chaque pièce de votre maison : salon, salle à manger, chambre, cuisine, etc.

N'achetez pas sans avoir vu mes échantillons et mes prix.

**HENRI PARENT**  
Téléphone 55 SAINT-JEROME

### J. - E. LEDUC

**MARCHAND-TAILLEUR**  
Le plus beau choix de la ville en fait d'HABILLEMENTS de tous genres faits sur commande.  
Ouvrage garanti — Au plus bas prix

### Articles pour hommes

Assortiment complet de  
CHAPEAUX, CASQUETTES  
CRAVATES, CHEMISES, &c  
30, avenue Legault, SAINT-JEROME

# PAINKILLER

PERRY DAVIS CONTRE  
Crampes — Entorses — Frissons

## HOTEL VICTORIA

### SAINT-JEROME

Complètement transformé.  
40 chambres avec eau chaude et froide, dont quelques-unes avec bain privé.  
Salles d'échantillons individuelles.  
Garage pour 15 automobiles.  
Magnifiques salles à manger et cuisine irréprochable.  
Personnel expérimenté.  
Prix modérés.

A. MAURICE, Propriétaire

## JEAN SIMARD

Courtier en obligations municipales, industrielles et utilités publiques  
Assurances : Feu, Automobiles  
Saint-Jérôme

# WRIGLEYS

"Après chaque repas"

La gomme WRIGLEY nettoie les petites crevasses entre les dents. Elle frictionne les gencives et aide à les tenir en bon état. Elle combat l'acidité de la bouche.



Cachetée dans une enveloppe hygiénique  
Le Saveur Dure

## UN GRAND AVANTAGE POUR LE PUBLIC

M. Pierre Simard, fait maintenant le commerce en détail des épicerie tout en continuant le gros dans certaines lignes.

M. Simard a l'avantage d'acheter directement des manufacturiers et il peut en faire bénéficier sa clientèle et défier toute concurrence.

On y trouvera un choix complet de Provisions, Fleur, Son, Gru, Engrais de toutes sortes, en un mot, tout ce dont le public peut avoir besoin.

Il y a de grands avantages à faire vos achats à cette maison qui vous recevra avec courtoisie. Vous pourrez y acheter à bien meilleur marché qu'ailleurs.

Une visite est respectueusement sollicitée.

**MAISON P. SIMARD**  
Avenue Legault, Saint-Jérôme

### Cela paie d'employer

**LES PEINTURES ET VERNIS 100% PURS**  
**MARTIN-SENOUR**

Pour Tous les Usages — Pour Toutes les Surfaces  
Ecrivez au bureau-chef, Montréal, pour demander la brochure gratuite  
"LE PEINTURAGE A LA MAISON RENDU FACILE"  
EN VENTE CHEZ

C.-E. LAFLAMME  
SAINT-JEROME

## N'attendez pas au dernier jour pour commander votre poêle électrique

Venez choisir le vôtre immédiatement tandis que nos stocks sont au complet et nous vous en ferons la livraison à la date qu'il vous plaira de fixer.  
Les poêles électriques McClary's sont tout ce qu'il y a de mieux en fait de construction, fini, efficacité, et possèdent toutes les commodités désirables  
Comptant ou à conditions faciles. Prix depuis \$8.80.

Laurentian Hydro-Electric Ltd. SAINT-JEROME  
Téléphone No 172

**A.-C. HUOT**  
 MARCHAND GENERAL  
 Epicerie, Provisions, Peinture,  
 Ferronnerie, Huile, Vitres, &c.  
 Beau choix d'articles en aluminium  
 à des prix relativement bas.  
 Avant d'acheter vos peintures  
 voyez nos prix pour des produits de  
 première qualité.  
 Satisfaction garantie.  
 PHONE 123  
 219, rue St-Georges, St-Jérôme

**Hotel Lapointe**  
 SAINT JEROME, P. Q.  
 Vous offre le confort du foyer.  
 25 chambres avec eau courante  
 chaude et froide, à l'année.  
 Bains privés.  
 Salle d'échantillons.  
 Garage chauffé.  
 Spacieuse salle à manger  
 Cuisine de choix  
 FRED LAPOINTE, propriétaire

**LAURENT DUBOIS**  
 Agent général d'assurances  
 61 rue Labelle,  
 Porte voisine de M. Ovide Lauzon  
 T. Bell No 214 SAINT JEROME

**LAVERY & DEMERS**  
 AVOCATS ET PROCUREURS  
 Tél. Main 4472  
 19, rue Saint-Jacques — MONTREAL  
 Loi commerciale, civile et criminelle  
 Succursales: Sainte-Agathe des Monts,  
 Saint-Jérôme, Sainte-Thérèse, Longueuil

**C.A. Lorrain & Fils**  
 Agents généraux d'assurances  
 et Automobiles Dodge  
 Téléphone 58  
 12 rue Saint-Georges, Saint-Jérôme

**Exigez**  
 Cette Marque de Commerce  
**KRAFT CHEESE**  
 FROMAGE KRAFT  
 Gare aux  
**SUBSTITUTS**  
 Le Fromage  
 Kraft est unique  
 pour sa  
 saveur, son  
 formément  
 délicieuse et  
 sa qualité  
 supérieure.

**HOTEL PLACE VIGER**  
 GARE VIGER, MONTREAL  
 L'Hôtel qui a gardé son cachet bien  
 français, la bonne cuisine canadienne  
 Prix modérés. Personnel bilingue.

**PACIFIQUE CANADIEN**  
 Si vous êtes indécis ou  
 passer vos vacances, cet  
 été, nous pourrions vous  
 conseiller à ce sujet.  
 Armand Filion  
 Propriétaire de scierie  
**Manufacturier de**  
**Portes et Fenêtres**  
 Entrepreneur général  
 Téléphone 126 SAINT JEROME

**LAFOND & LAROSE**  
 Comptables, public, Liquidateurs  
 Administrateurs  
 Attention spéciale donnée à la collection  
 dans tout le Canada  
 Main 1083 — B. P. 415  
 7, rue Notre-Dame ouest MONTREAL

**Elie Meunier**  
 MANUFACTURIER  
 Portes, Chassis,  
 Jalousies, Moulures  
 Bois de charpente, Bois préparé  
 Tournage, Découpage, etc.  
 Ancienne manuf. Limoges, près du H  
 moulin à farine Jules Drouin  
 SAINT-JEROME

**Saumon Rouge**  
**VICTORIA**  
 Incomparable  
 pour Salades!  
 LAPONTE - MARTIN  
 LIMITEE  
 MONTREAL - OTTAWA  
 Un des Fameds Produits VICTORIA

**Le Bon Vieux**  
**PEG TOP 5**  
 Toujours le Meilleur  
 Jamais égalé depuis 40 ans

**GIN**  
 Canadien Melchers  
**Croix D'Or**  
 Fabriqué à Berthierville, Que., sous la surveillance du Gouver-  
 nement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt.  
 TROIS GRANDEURS DE FLACONS:  
 Gros, 42 onces - Prix \$3.80 Moyens, 26 onces - Prix \$2.55  
 Petits, 10 onces - Prix \$1.10  
 The Melchers Gin and Spirits Distillery Co., Limited Montreal  
**DISTILLERIE A BERTHIERVILLE**

L'anémie et sa longue suite de malaises  
 ne résistent pas aux bons effets des  
**PILULES ROUGES**



Mme JOS. MILLETTE,  
 46, Cooke, Trois-Rivières, P. Q.

"Je me sentais sans force, toujours fatiguée, même après avoir dormi une bonne nuit, et j'avais continuellement une douleur de dos, entre les épaules. Les Pilules Rouges m'ayant été recommandées par un voisin qui les avait prises et m'en ayant dit les bons effets, je les ai moi aussi employées. Douze boîtes m'ont été suffisantes pour accroître ma vigueur et me remettre complètement". Mme Adélaïde Lapointe, Livermore Falls, Me.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.  
 Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes et sont sans contredit le remède le meilleur marché. N'acceptez jamais de substitution; voyez à ce qu'on vous donne les véritables Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50 sous la boîte.  
 COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

**TUBERCULOSE**



**Faites vous Examiner!**

Par Votre Médecin, ou au Dispensaire

"La tuberculose peut être dépistée dès ses premières manifestations et enrayée. Si hommes, femmes et enfants subissaient tous les ans un examen médical approfondi et prenaient soin de corriger leurs déficiences physiques, 4 morts sur 5, dues à la tuberculose, pourraient être évitées."



Conférences sur l'hygiène.



Aliments sains. Plus de lait pur.



Dormez la fenêtre ouverte.

**S**ONGEZ-Y. Sur cinq mortalités par la tuberculose quatre auraient pu être évitées! Ce qui est plus triste encore c'est que cette maladie fauche surtout entre les âges de 20 et 45 ans—les années les plus productives de la vie—l'époque où la famille doit le plus compter sur son gagne-pain et sur son chef.

Vous connaissez les terribles ravages de la tuberculose et de la mortalité infantile dans cette province. Si l'on prend tout de suite les dispositions nécessaires, la majorité de ceux qui sont menacés à l'heure actuelle peuvent être sauvés.

La première mesure à prendre c'est de dépister la présence de la tuberculose, de connaître exactement votre état physique, d'apprendre comment il est possible en prenant les précautions voulues d'éviter la maladie ou la contagion.

Dans les centres, ou avec le concours du Service provincial d'hygiène, la population a appris à combattre la tuberculose et la mortalité infantile, les résultats ont été très encourageants.

**Faites-vous examiner.** Ce n'est pas un signe de faiblesse mais de sagesse que de faire visiter à fond votre mécanisme physique pour en découvrir les défauts, ou les indices d'une maladie menaçante. Il n'y a pas de moteur ou de machine fabriqués

qui soient si négligés que le corps humain, lequel est pourtant la plus merveilleuse machine que l'on puisse imaginer! Et cependant tous les jours, bon an mal an, sans repos ni trêve, il doit faire son travail, de la naissance jusqu'à la mort. Rendez-le fort! Maintenez-le fort!

**Faites examiner vos enfants.** Cela peut conduire à la découverte de défauts physiques qui, pris à temps, peuvent être guéris ou rectifiés. Cela peut sauver une vie précieuse. Cela peut prévenir des difformités, la cécité, la surdité ou des souffrances.

Que ce soit là votre quot-part dans la lutte contre cette maladie d'une cruauté atroce, qui ne fait quartier ni aux riches ni aux pauvres, qui s'attaque à tous les âges depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse.

Allez le plus tôt possible chez votre médecin de famille ou présentez-vous au dispensaire **GRATUIT** créé par votre gouvernement dans votre intérêt.

La consultation gratuite est ouverte à tous, mais les indigents seuls peuvent y être traités.

Faites-vous examiner à fond. Si vous êtes bien, quel soulagement de s'obtenir un certificat de santé parfaite. Si vous avez quelque léger défaut ou quelque tendance à la maladie, vous apprendrez comment y remédier à temps, à l'enrayer avant que cela ne devienne sérieux. Vous prolongerez votre vie et vous en retirerez davantage!

Dans votre propre intérêt, dans l'intérêt des autres, faites-vous examiner!

Le Service provincial d'hygiène a préparé une grande variété d'imprimés gratuits sur les soins à donner aux enfants, le moyen de dépister et de prévenir la tuberculose, sur le moyen de réduire la mortalité infantile. Ecrivez au directeur, Service provincial d'hygiène, Hôtel du Gouvernement, Québec (Ville), Québec.

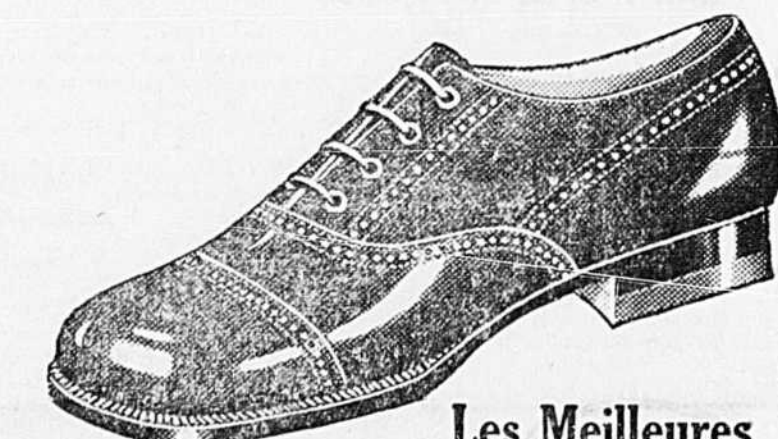
**Service Provincial d'Hygiène**  
 Autorisé par le Secrétaire de la Province, Québec

**GARAGE**  
**BRUNO BEAULIEU**

1285, rue Saint-Denis, Montréal  
 Tel. Bélair 8515  
 Gasoline, Réparations générales et Lavage

**S.-G. Laviolette, Ltée**

Quincaille, Peinture, Vernis, Faïence, Poterie, etc.  
**POELES EN ACIER UNIVERSAL FAVORITE**  
**POELES ROYAL FAVORITE**  
 Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant pleine et entière satisfaction.  
**COURROIES** de toutes sortes, **SCIES RONDES, HORLOGES, CHARBON DYNAMITE, POUVRE A FUSIL**  
 Choix considérable de **MONTRES** à des prix défiant toute compétition.  
**LAMPES ELECTRIQUES** de lère qualité, à 25 cts.  
**S.-G. LAVIOLETTE, Ltée.,**  
 Angle des rues St-Georges et Ste-Anne SAINT-JEROME



**Les Meilleures**  
**Chaussures "de tous les Jours"**  
 pour Enfants

**LES** Chaussures "de tous les Jours" **SISMAN**, pour enfants, sont chaudes, souples et capables de supporter les intempéries. Ce sont des chaussures fortes, durables et sensées pour les enfants. Semelles en cuir solide. Fortes empeignes. Amplement renforcées là où l'usage se fait le plus sentir. Leur fabrication par d'habiles cordonniers leur assure confort et longue durée.  
 Les Chaussures "de tous les Jours" **SISMAN**, pour enfants, sont marquées et étiquetées. Demandez à votre fournisseur de vous les montrer.

Adresse à Montréal: A. L. JOHNSON  
 709 Edifice Read, 45 Rue St. Alexandre,  
 MONTREAL, QUE.

**CHAUSSURES SISMAN**  
 "Maintenant Fabriquées pour tous les membres de la Famille"

